



SR PATRICIA BARTLEY SM

2 MARS 1931-----26 JUIN 2024

Le 8 juillet 2023, Patricia a été transportée au Royal North Shore Hospital où l'on a diagnostiqué un bloc cardiaque complet. Son état de santé général étant déjà précaire, une opération n'était pas envisageable. Ainsi, le lendemain, elle a regagné la maison de retraite St Anne, et a continué à recevoir, dans son environnement familial, des soins dispensés avec amour et compassion. Bien qu'âgée pendant près de douze mois, Patricia est restée paisible et accueillante, touchant par son attitude tous ceux et celles qui se sont occupés d'elle ou qui lui ont rendu visite. Sa douce présence a été une bénédiction pour nous toutes.

Née d'Edward et Eileen Bartley, le 2 mars 1931 à Waverley, Sydney, Patricia était l'aînée dans une fratrie de sept enfants. Baptisée *Mary Patricia*, sa famille l'appelait Pat, ses sœurs maristes, Trish, mais pour les personnes qui s'occupaient d'elle à St Anne, elle était toujours Mary.

Patricia commence sa scolarité à l'école St Michael, à Lane Cove, puis continue à l'école St Patrick de Bondi, lorsque sa famille déménage. Pendant ses années, elle rejoint les « Children of Mary » et son amour pour la Sainte Vierge ne cesse de grandir avec le temps. Après avoir quitté l'école, elle travaille comme dactylo chez David Jones. En 1952, Patricia entre dans la Congrégation de Marie à Merrylands, et l'année suivante, elle est reçue comme novice prenant le nom de *Christine*. Elle fait profession le 9 février 1954 et pendant plus de 70 ans, elle vit son engagement mariste avec fidélité et dévouement.

Patricia a passé dix ans de sa vie religieuse à Woolwich à s'occuper des pensionnaires, dont beaucoup étaient de très jeunes enfants. Elle a ensuite eu l'occasion de suivre une formation pédagogique à l'institut de Mount Street, à North Sydney, où elle a achevé ses études dans le cadre du programme maternelle/primaire. Elle a poursuivi ses études au Polding College pour se perfectionner. Pendant de nombreuses années, Patricia a exercé son ministère dans l'éducation, passant une courte période en Nouvelle-Zélande, avant d'occuper des postes dans des écoles primaires à Bennettswood (Victoria), Merrylands (NSW) et Gladstone (Queensland), où elle a été directrice de l'école primaire St John pendant deux ans.

Au milieu des années 1980, sa vie prend un nouveau tournant lorsque, après un programme de préparation au Pacific Mission Institute (PMI) de Turrumurra,

Patricia quitte l'Australie pour rejoindre nos sœurs en Gambie, en Afrique de l'Ouest. Après un court séjour à Farafenni, elle va à Fajikunda et c'est là qu'elle s'épanouit. Elle aimait son ministère à l'école maternelle et auprès des paroissiens, et elle était très appréciée. L'une de nos sœurs qui vivait avec elle à l'époque a écrit d'Irlande pour exprimer ses condoléances : « Patricia travaillait sans relâche pour le peuple de Gambie. Ils l'aimaient ! Elle était très créative et nous entraînait dans de belles séances de prière ». L'amour de Patricia (Trish) pour le peuple africain n'a jamais diminué et elle a toujours soutenu l'action missionnaire.

Trish était toujours prête à saisir les opportunités qui lui étaient offertes, et c'est avec gratitude qu'elle participait à des cours et à des expériences de renouveau qu'elle appréciait fortement. Ses photos témoignent de l'importance qu'avaient pour elle ces événements et de la valeur qu'elle accordait aux amitiés qu'elle entretenait.

À la fin des années 1990, Trish revient de Gambie 1990 et se prépare à une nouvelle aventure, cette fois en exerçant un ministère pastoral dans le sud-ouest de Sydney, notamment en travaillant avec le programme de sensibilisation des Sœurs de la Charité et en aidant les migrants et les réfugiés - souvent en dispensant des cours d'anglais - tout en s'impliquant dans la vie de la paroisse locale de Rosemeadow. Au cours de cette période, Trish accepte de passer du temps dans notre Maison générale à Rome, offrant un soutien communautaire pendant un certain temps, avant de retourner à Rosemeadow où elle exerce son ministère jusqu'en 2016. J'ai récemment retrouvé une lettre écrite à Trish en juillet de sa dernière année à Rosemeadow : « Tu as touché tant de vies et tu as vraiment changé les choses. J'ai beaucoup de chance de t'avoir rencontrée. Merci pour ta chaleur, ton attention et ta gentillesse ». D'autres personnes ont parlé de l'écoute compatissante et de l'amour sincère de Trish pour les personnes.

Il n'est pas étonnant que, le moment venu de se retirer de Rosemeadow, Trish ait eu du mal à abandonner le ministère actif. Elle aimait la vie et les personnes qu'elle côtoyait, et la « retraite » ne l'attirait pas. Tout au long de sa longue vie, Trish a dû faire face à de nombreuses épreuves, mais je pense que ce qui a été le plus difficile à accepter, c'est les troubles de mémoire et l'impact qu'ils ont eu sur sa vie. Elle a toujours fait preuve de volonté et de détermination, parfois même de tempérament fougueux, et elle ne lâchait pas facilement. C'est donc avec un esprit combatif qu'elle a essayé de tenir la démence à distance. Il a fallu beaucoup de courage à Trish pour accepter d'être prise en charge par la maison pour personnes âgées St. Joseph, à Hunters Hill, et plus tard d'être transférée à St Anne, un courage dont Dieu l'avait dotée.

Trish aimait beaucoup sa famille et s'entourait de photos de ses frères et sœurs, de ses nièces, de ses neveux et de leurs enfants, qui lui rappelaient des souvenirs

et lui apportaient beaucoup de joie. Toujours prête à se lancer dans de nouvelles activités créatives, Trish savait tricoter et appréciait l'art et la musique. Elle se réjouissait de la beauté de la nature, prenait du plaisir à profiter du jardin et de la variété de plantes et de fleurs qui signalaient les changements de saison. Ayant tous ces intérêts et une nature extravertie, Trish a pu tirer le meilleur parti de ses premières années dans la maison de retraite, en participant aux nombreuses activités proposées. Peu à peu, elle a commencé à perdre son énergie et, en particulier au cours des douze derniers mois, nous avons vu l'esprit combatif de Trish céder la place à une paisibilité et une acceptation profondes. Lors de mes visites hebdomadaires à St Anne, je sentais que sa présence était pour moi une bénédiction. Elle me souriait et m'adressait parfois quelques mots. Je sentais que Dieu était de plus en plus proche d'elle. C'est dans la nuit du mercredi 26 juin que le Seigneur l'a appelée à sa récompense éternelle. Assise auprès d'elle, après son décès, j'ai imaginé Marie l'embrassant et lui disant : « Bienvenue à la maison, ma fille bonne et fidèle ». Tu nous manqueras, Trish. Repose en paix.

(Julie Brand SM - 8 juillet 2024)

